

2021

RAPPORT D'ACTIVITE

Association Kwata

SOMMAIRE

1 Connaissances et suivis de la biodiversité

- 6. Les tortues marines
- 7. Les suivis lamantins, loutres et tapirs
- 8. Podocnémides
- INDIGEN
- 9. TRAMES

2 Education à l'environnement et diffusion de l'information

- 12. Education à l'environnement
- 13. Les nouveaux projets

3 Gestion de sites

- 15. Le site de Vidal-Mondélice
- 18. Le site des Salines de Montjoly
- 20. Le site de Pointe Liberté

4 Gestion d'une collection biologique

- 21. Gestion d'une collection biologique

5 Médiation environnementale, expertise et aide à la décision

- 24. Médiation environnementale, expertise et aide à la décision

6 Ressource humaines, administratif, budget

- 27. Equipe 2021 et fonction
- 28. Bilan financier

7 Perspectives 2022

- 30. Les perspectives 2022

INTRODUCTION

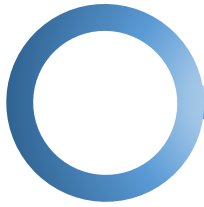
L'association Kwata, créée en 1994, agréée au titre de la protection de l'environnement, membre de l'Union Mondiale pour la Nature a pour objet :

de connaître, de protéger, de conserver et de restaurer les espaces, ressources, milieux et habitats naturels, les espèces animales et végétales, la diversité et les équilibres fondamentaux écologiques, l'eau, les sols, les sites, les paysages et le cadre de vie, de lutter contre les pollutions, menaces et nuisances, de promouvoir la découverte et l'accès à la nature et, d'une manière générale, d'agir pour la sauvegarde de ses intérêts dans le domaine de l'environnement, de l'aménagement harmonieux et équilibré du territoire ainsi que de défendre en justice l'ensemble de ses membres.

L'année 2021 a été sous le coup de la crise sanitaire, de ses impacts sur les activités, de la fragilisation des perspectives. Toutefois, au-delà des restrictions qui ont continué, au premier semestre, de ralentir toutes les activités, certains des projets ont toutefois globalement pu avancer, mais en deçà des chronogrammes prévus. Le projet **TRAMES**, qui aura permis de travailler pendant 5 ans sur les trames verte et bleue, a pu être achevé, mais de manière moins ambitieuse. Le projet **INDIGEN** sur la diversité de la faune de Guyane a été terminé également, mais en deçà des engagements initiaux.

Les points majeurs ont été les deux projets ***Itulu malo*** et ***Tuna malo***, qui ont permis d'initier une nouvelle approche dans la gouvernance et la gestion des aires protégées, le lancement de deux **Aires Terrestres Educatives**, et de nouvelles opportunités financières au second semestre, pour des projets 2022, sur la connaissance de la faune et sur la sensibilisation à la biodiversité pour les publics défavorisés et en marge des initiatives classiques d'éducation à l'environnement.

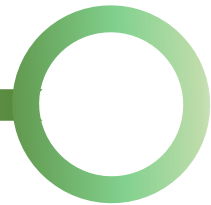
LES GRANDS DOMAINES DE COMPETENCES



Connaissance et suivi de la biodiversité,
la mise en œuvre d'études sur les espèces
leurs habitats, sur les enjeux de conservation.



Gestion de sites naturels.



Gestion d'une collection biologique.



Communication et éducation à
l'environnement.



Médiation environnementale, expertise
environnementale et aide à la décision.





Connaissances et suivis
de la biodiversité

Les tortues marines

L'année 2021 a permis la poursuite du suivi sur les plages de Cayenne et Rémire Montjoly, pour la 23^{ème} année consécutive, en faisant l'un des plus longs au monde.



Evolution du nombre de pontes de tortues luth (bleu) et olivâtres (vert)

Pour les deux espèces suivies, la tortue luth et la tortue olivâtre, une légère remontée de l'activité de ponte a été notée, après plusieurs années de déclin.



Le comptage régulier des aires de pontes, entre février et septembre, montre clairement deux phases dans la dynamique des tortues luths depuis 20 ans. Les tendances à la baisse de l'activité de ponte ont sans doute des explications multiples. Il y a tout d'abord des possibles **dynamiques naturelles** : les luths fonctionneraient en petites populations, capables d'une dynamique de croissance très rapide, avec ensuite un vieillissement rapide, sans l'arrivée de nouvelles femelles. Il peut y avoir des **raisons liées aux sites** : 1) l'envasement, 2) la baisse de qualité du sable du fait des contaminations bactériennes liées aux très nombreux restes d'œufs accumulés pendant des années, qui diminuerait le succès de l'incubation, 3) l'augmentation des pontes a pu attirer des populations importantes de prédateurs en mer, lesquels auraient pu ensuite contribuer au déclin des populations. Les **autres menaces sont d'origine humaine** : les plastiques et les autres contaminants, les interactions avec les pêcheries qui restent un facteur majeur de mortalité. Enfin, les changements globaux ont plusieurs effets : le sex-ratio dépendant de la température, la "féminisation" des populations est la conséquence directe du réchauffement des plages. Des temps de migration plus longs ont aussi été observés, en réponse possible à la remontée vers le nord du front des eaux chaudes et froides et à la raréfaction des proies. Ce coût énergétique supplémentaire pourrait avoir un impact négatif sur la reproduction.

Une analyse des données de marquage, réalisée dans le cadre d'un stage de Master, a permis de proposer quelques pistes pour expliquer les phases d'expansion (2000 à 2009) et de déclin (2010 à 2018), avec notamment des comportements très différents des femelles dans ces deux phases.

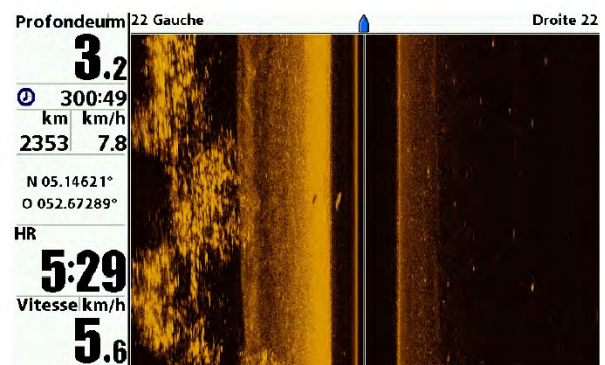
La dynamique des tortues olivâtres est plus difficile à comprendre, et nécessitera un suivi plus long. 6

Les suivis lamantins, loutres et tapirs

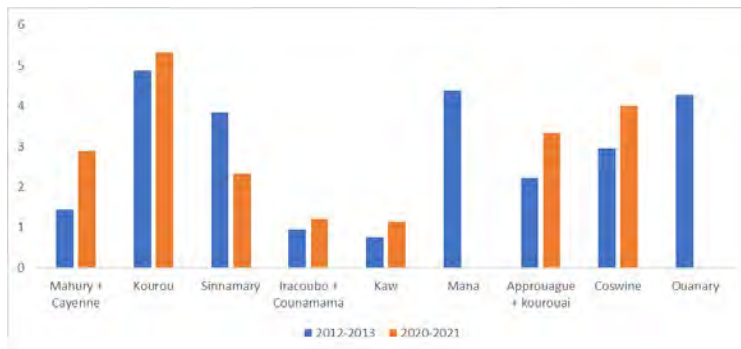


Au début des années 2000, l'association a initié un premier travail sur les lamantins, par des enquêtes. Puis entre 2010 et 2012, des inventaires ont été mis en place par des comptages, des observations directes, et l'utilisation de sonars. Depuis 2020, et jusqu'en 2022, ces inventaires sont mis à jour : il s'agit de reprendre les mêmes sites, les mêmes efforts de terrain et les mêmes méthodes, afin de voir comment les populations ont évolué.

Après deux ans, il ne semble pas qu'il y ait de changement notable de l'abondance détectée, mais les réactualisations sont toujours en cours, et ces conclusions devront être confirmées.



Observation de lamantin au sonar.



Abondances comparées des deux périodes d'inventaires.

L'association avait fait des premiers inventaires sur les loutres géantes et les tapirs, par comptages des indices de présence (crottes, empreintes, terriers dans le cas des loutres), à la fin des années 2000. Comme pour les lamantins, une réactualisation est en cours, l'absence de saison sèche en 2021 n'a toutefois permis de réaliser que 2 missions sur les 8 prévues. Les missions de réactualisation seront de ce fait prolongées jusqu'en 2023.



Podocnémides

Premier comptage sur l'Oyapock de Camopi à Trois Sauts



L'association travaille depuis 2014 sur les podocnémides, une tortue d'eau douce menacée notamment par le braconnage des œufs. Dans le cadre du suivi de plusieurs sites, une première mission a été faite sur l'amont de l'Oyapock, afin de faire une première évaluation des abondances et une formation des agents du Parc Amazonien à la collecte des données.

INDIGEN

Clôture du projet

(projet FEDER, financé par l'Union Européenne, la Collectivité Territoriale de Guyane, et l'Etat)

Le programme INDIGEN "INtra-INterespèces, Diversités GENétiques" a été le premier en Guyane à explorer la diversité génétique (diversité "intraspécifique"*), de plusieurs groupes animaux : grenouilles, chauves-souris, poissons, moustiques, marsupiaux, singes, rongeurs, pécaris. Il a été mené en collaboration avec l'Institut Pasteur de la Guyane, l'Université de Toulouse III, l'Office Français de la Biodiversité, le service de santé des Armées, Institut des Sciences de l'Evolution de Montpellier.



Espèce	Diversité
Mammifères	
<i>Proechimys guyannensis</i>	homogène
<i>Proechimys cuvieri</i>	Est
<i>Alouatta macconnelli</i>	Sud-Est
<i>Pecari tajacu</i>	Sud-Est
<i>Cuniculus paca</i>	Sud
<i>Marmosa murina</i>	homogène
<i>Carollia perspicillata</i>	homogène
Poissons	
<i>Sternopygus macrurus</i>	Sud-Est
<i>Bryconopus affinis</i>	Homogène
Amphibiens	
<i>Anomaloglossus</i>	Sud-Est
Invertébrés	
<i>Culex spp.</i>	Homogène

La distribution spatiale de la diversité présente deux grandes tendances. Certaines espèces ont une distribution sans patron géographique à l'échelle du territoire, et d'autres partagent la caractéristique d'une richesse plus importante dans l'Est / Sud-Est.



Les résultats du projet INDIGEN et des études précédentes montre que **la diversité des habitats forestiers, des communautés d'espèces, et des espèces, ne se superposent pas** totalement sur le territoire. Si l'Est est une région clairement à forts enjeux, d'autres zones le sont aussi : ces résultats ne vont pas dans le sens d'une protection forte et géographiquement circonscrite, avec une politique de préservation de la biodiversité d'un part et un aménagement du territoire d'une autre, mais plutôt vers la **recommandation d'habitats sur lesquels tous les enjeux sont**

considérés, avec des usages raisonnables et raisonnés mis en place avec l'objectif principal de limiter les impacts sur la biodiversité.

**La diversité génétique est la "matière première" qui permet l'évolution des espèces. Plus une population ou une espèce est diversifiée, plus elle a de chances que certains des individus s'adaptent aux modifications survenant dans l'environnement. Au contraire, alors que la population s'uniformise, avec des individus de plus en plus semblables les uns aux autres, et il devient peu probable que l'un d'entre eux ait les capacités de s'ajuster à des conditions de vie différentes. La diversité intraspécifique est donc importante à considérer dans une stratégie spatiale de conservation, car elle est indicatrice de l'histoire de la zone, qui aura façonné cette richesse, et permet de présager de son futur, par de la capacité d'adaptation des populations.*

TRAMES

Clôture du projet

(projet FEDER piloté par le GEPOG, financé par l'Union Européenne, la Collectivité Territoriale de Guyane, l'Etat, l'Office de l'Eau de Guyane, la Collectivité d'Agglomérations du Centre Littoral)

Le projet TRAMES "Territoires Réseaux Aménagements Milieux Environnements Sociétés", mis en œuvre sur le territoire de la Communauté d'Agglomération du Centre Littoral a porté sur trois grands axes, qui visaient une amélioration des connaissances scientifiques, une appropriation par le grand public des enjeux de la préservation de la nature, et un accompagnement des politiques et aménageurs pour une meilleure prise en compte de la biodiversité terrestre et aquatique.

Les milieux naturels urbains et périurbains ont une forte valeur biologique, paysagère, patrimoniale et font partie intégrante du maintien de la qualité des cadres de vie, ou de leur amélioration.

TRAMES

Territoires Réseaux Aménagements Milieux Environnements Sociétés





Au-delà des aspects réglementaires qui s'imposent de plus en plus, ces milieux naturels doivent être intégrés comme de vrais éléments structurants des aménagements territoriaux. Ils contribuent à façonner le paysage autour des notions de réservoirs de biodiversité et de corridors écologiques, éléments déclinés sous le concept de trames vertes et bleues. Ces milieux doivent aussi être compris comme des supports de sensibilisation et d'éducation à l'environnement, de projets de sciences participatives, de lieux de découvertes, de loisirs et de modèles innovants de gestion territoriale durable. Tel était tout l'enjeu du programme TRAMES : faire émerger et partager l'idée fondamentale que le développement du territoire et la préservation de la biodiversité peuvent s'allier en bonne intelligence, plutôt que de se voir comme menaces et contraintes inéluctables.

Un premier pont de singe en zone urbaine

En mise en œuvre des trames vertes, l'association a été sollicitée en mars pour apporter son expertise à la pose d'un "pont de singes". Cette initiative volontaire de l'entreprise CITEOS, dont les salariés avaient été sensibles aux saïmiris accidentés dans le secteur de la route du Tigre, a montré très rapidement une grande efficacité.



CITEOS 

S'engage !

Installation d'un "pont de singe"
 (route du Parc Lindor vers route du Tigre) à l'initiative de Citeos.
 Il facilitera le passage des animaux arboricoles (singes, opossums...) entre les deux zones naturelles.

L'initiative a été accompagnée par l'association Kwata qui effectue le suivi du passage de la faune grâce à la mise en place de pièges photographiques mis à disposition.

Contacts
 Citeos : contact@citeos.com / www.citeos.fr
 Kwata : asso@kwata.net

KWATA ASSOCIATION KWATA

2

Education à l'environnement
et diffusion de l'information



Sur le volet des tortues marines, l'année 2021 a été marquée par les confinements et couvre-feux, rendant pratiquement impossibles les activités pédagogiques et d'accueil de public sur les plages de Rémire-Montjoly et d'Awala-Yalimapo, et impossibles également les interventions en écoles. L'équipe a donc continué sa communication via les réseaux sociaux par des points hebdomadaires.

Dans le cadre du volet TRAMES, les équipes Kwata et GEPOG ont proposé pour la Journée Mondiale des Zones Humides, février 2020, des sorties de découvertes et d'observation des espèces et des espaces de la CACL. Au programme de ces deux matinées, découverte de la crique Fouillée, de la piste Guatemala et des milieux littoraux, avec une initiation à l'écoute de l'environnement sonore du milieu, observation des oiseaux, des insectes et présentation des paysages.

L'association a proposé au grand public pour la Fête de la Nature en octobre, une série d'activités ludiques, sensorielles et de découverte des espèces et des espaces. Au programme, une balade contée sur le site des Salines de Montjoly, l'observation de l'avifaune sur la crique Fouillée et la découverte de l'écologie des libellules, ainsi qu'une balade sensorielle sur le sentier de l'habitation de Vidal-Mondélice. Pour clôturer cette semaine de découverte, un village nature a été installé sur le site de Vidal en partenariat avec l'Office Français de la Biodiversité et l'Office National des Forêts.



Les nouveaux projets

Deux Aires Terrestres Educatives

La première ATE est portée par une classe de 6^{ème} du collège Reeberg Néron à Remire Montjoly. Le projet est mis en place sur un corridor écologique entre deux réservoirs de biodiversité, il sert de fil conducteur à l'année scolaire 2021-2022.

La seconde ATE est portée par deux classes de CM1 de l'école Jules Minidoque à Remire-Montjoly. L'objectif sera de développer l'autonomie des élèves, apprendre à travailler en groupe, avec la sensibilisation à la nature en appui en sciences, en mathématiques, en français.

(Financements des deux ATEs : Office Français de la Biodiversité.)



Iñonol malo, la terre ensemble

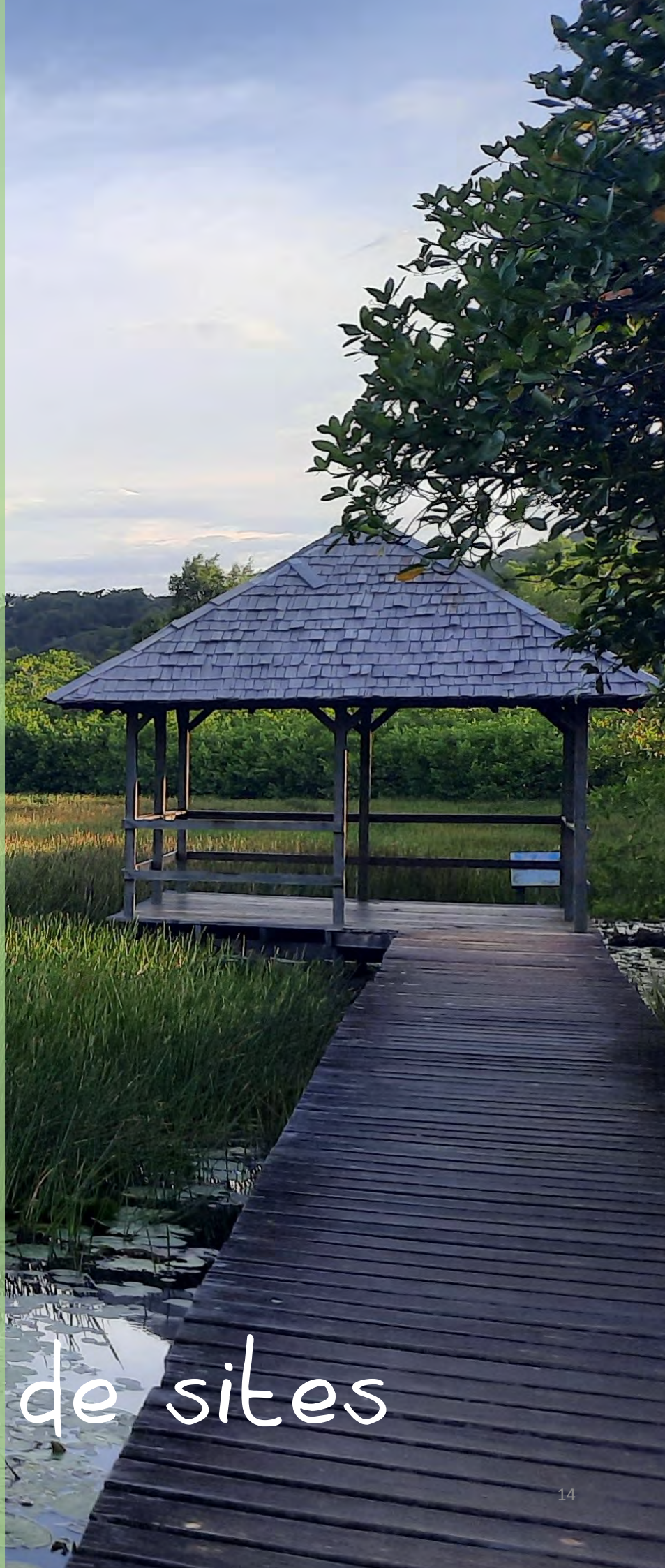


L'objectif est de faire découvrir la biodiversité péri-urbaine, trop souvent méconnue, aux enfants de quartiers défavorisés de Cayenne et sa périphérie (Matoury, Macouria, Remire-Montjoly), au travers de 3 sites naturels gérés par l'association. Le besoin de ce projet est apparu d'un constat simple lors de nos différentes interventions auprès de plusieurs structures : même en habitant à proximité de sites naturels, la plupart des enfants n'a aucune idée de la biodiversité qui les entoure, ni des services qu'elle rend et des menaces qui pèsent sur elle. En effet, celle-ci est très mal connue et peut être en premier lieu perçue comme une opportunité permettant de répondre avant tout aux besoins élémentaires de subsistance. Ce manque de connaissances s'explique avant tout par l'accès difficile des milieux naturels aménagés, du fait de l'isolement de ces quartiers et de l'absence de moyens de transports.

Ces actions permettront à ces enfants de sortir de leur routine quotidienne et de leur environnement immédiat souvent précaire, afin de découvrir des sites naturels riches, et de mieux comprendre et d'appréhender la nature qui les entoure. Un appel à projet sera lancé auprès des associations de ces différents quartiers, en privilégiant une approche en dehors du cadre scolaire, et en favorisant au contraire les liens avec les associations sportives, culturelles. Les projets seront mis en place sur les sites du Conservatoire du Littoral gérés par l'association : les Salines de Montjoly à Remire-Montjoly, le site de Vidal Mondélice sur la commune de Remire-Montjoly, et le site de Pointe Liberté sur la commune de Macouria. Ces trois sites représentent une grande part de la biodiversité paysagère et écologique de la Guyane, avec différents milieux tels que plages, mangroves, savanes, marais et zones humides, et forêts. Ces sites sont également très accessibles, aux portes de Cayenne, et ont pour vocation à devenir des lieux de découverte, d'apprentissage, de partage et d'échanges comme supports d'appropriation de la biodiversité, tant dans la connaissance, de son suivi, que de sa gestion.

3

Gestion de sites



Le site de Vidal-Mondélice



La gestion du site de Vidal-Mondélice , sur la commune de Rémire-Montjoly, avait été signée en août 2020.

Comme pour le site des Salines, les activités de découverte ont été réduites du fait des restrictions sanitaires. Ainsi seuls 3 évènements à destination du grand public ont pu avoir lieu sur site : le CROSS interdistrict organisé par l'UNSS Guyane, la Marche intergénérationnelle organisé par l'UFOLEP, et la 7ème édition de la marche de l'amitié organisé par le Parc Amazonien de Guyane. Les évènements qui devaient être mis en place par le gestionnaire à l'occasion de la Fête de la Nature ont été annulés.



L'année 2021 a été marquée par la fermeture du sentier d'accès, puis son dévoiement du fait du chantier du collège. Cette fermeture a entraîné une baisse significative de la fréquentation, pendant trois mois.



Les activités de surveillance font partie des obligations du gestionnaire, afin de sensibiliser sur la réglementation en vigueur, de constater les infractions le cas échéant, de vérifier le bon état du sentier, de noter tout évènement particulier. 82 patrouilles de surveillance ont été faites en 2021, soit 6 à 8 par mois, avec des priorités données aux périodes d'affluence (vacances scolaires, week-ends, ...).

Projet phare : Itulu malo "La forêt ensemble"



Une enquête de plusieurs mois, sur site et en ligne, a permis d'analyser les différents usages, connaissances et perceptions de 163 usagers de Vidal-Mondélice.

Le site accueille en premier lieu des personnes de 25 à 44 ans venant majoritairement entre amis ou en famille. Les usagers sont en majeure partie des habitués, ce qui témoigne d'un lien de familiarité important avec le site, conjugué avec un fort attachement.

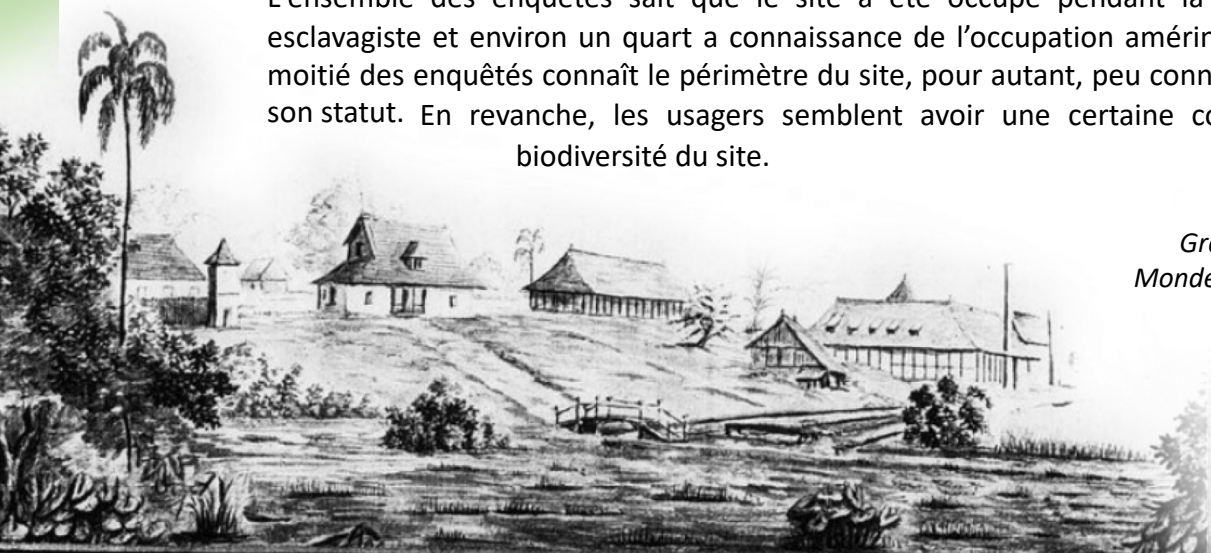
La plupart des enquêtés affirme qu'ils se sentiraient affectés si le site disparaissait, et près de la moitié serait prête à s'engager pour la préservation du site. Le site est perçu comme un lieu apaisant, entretenu et facile d'accès. Les enquêtés utilisent ce site dans un but récréatif, se rendent sur le sentier pour se maintenir en bonne santé, et ils s'y sentent en interaction avec la nature.

Nuage de mots des représentations du site pas les usagers.



Quelques activités leur apparaissent gênantes : la promenade d'un animal de compagnie, la pratique du VTT, la course d'orientation, et dans une moindre mesure la collecte de plantes médicinales, de graines, de fruits et les activités équestres.

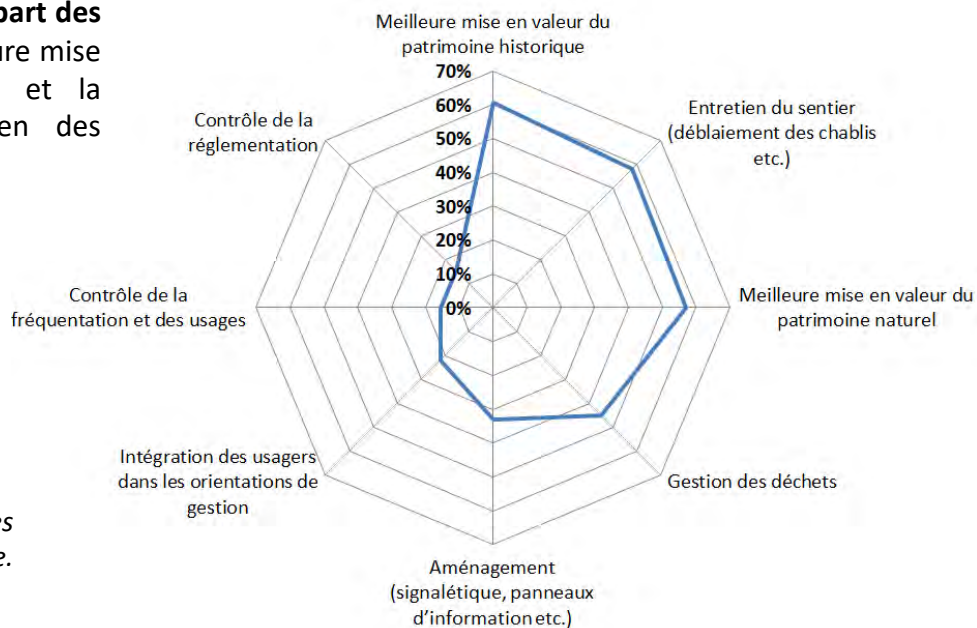
L'ensemble des enquêtés sait que le site a été occupé pendant la période coloniale esclavagiste et environ un quart a connaissance de l'occupation amérindienne du site. La moitié des enquêtés connaît le périmètre du site, pour autant, peu connaissent réellement son statut. En revanche, les usagers semblent avoir une certaine connaissance de la biodiversité du site.



Gravure de l'habitation Mondélice vue des polders.

Le service écosystémique (SE) le plus cité, donc perçu comme le plus important est "récréatif (activités physiques et sportives) et tourisme", suivi par les services "observation de la faune et de la flore", "maintien de la biodiversité" et "apport culturel et historique". Viennent ensuite les SE "îlot de fraîcheur (régulation locale du climat)" et "beauté des paysages". Les SE "réduction du bruit", "éducation (activités pédagogiques et recherches scientifiques)", "prévention des risques naturels (inondation et érosion)" et "régulation du climat à l'échelle internationale (capture du CO2)". Les SE les moins cités chez tous les répondants sont "Prévention des risques sanitaires", "amélioration de la qualité des eaux", "collecte de végétaux (graines, fruits, plantes)", et "chasse et/ou pêche".

Les **principales attentes de la part des gestionnaires** sont une meilleure mise en valeur des patrimoines, et la poursuite d'un bon entretien des sentiers.



Attentes des usager vis-à-vis des gestionnaires du site.

Dans le cadre du projet Itulu Malo, des ateliers ont été organisés avec les riverains, pour présenter les enjeux du site, les résultats de l'enquête, les techniques d'étude de la biodiversité. Deux sorties ont été réalisées, sur le patrimoine naturel et historique du site, et sur l'ethnobotanique.



Sortie découverte du site de Vidal-Mondélices avec les usagers enquêtés sur les thèmes du patrimoine naturel et historique.

Atelier participatif sur site avec les usagers pour comprendre et mettre en place des suivis participatifs.





Le site des Salines de Montjoly

Depuis 2012 l'association Kwata est gestionnaire du site des Salines de Montjoly.

Depuis mars 2020, une aide financière de la mairie de Rémire-Montjoly contribue aux frais de gestion et de valorisation. Les activités de découverte du site ont été limitées, du fait des restrictions sanitaires.

Dans l'attente d'un réaménagement complet de la zone d'accueil, prévu dans le cadre d'un schéma global de valorisation du littoral porté par la Collectivité d'Agglomération du Centre Littoral, une réfection du parking a eu lieu. Le dégagement de la mangrove au niveau de l'observatoire a été fait en début d'année, et un travail de sécurisation de la passerelle, devenue très glissante, a été entrepris en fin d'année.



Réfection du parking en septembre 2021.

Les sorties évènementielles et les animations scolaires ont été fortement réduites par rapport aux années précédentes, avec deux animations pour des étudiants (BTS et Master), une animation scolaire, une sortie « éclaireurs de France », 7 sorties grand public, financé par la CTG, la fête de la science. En fin d'année, l'appel à projet "Découvrir les Salines de Montjoly" financé par la Commune de Rémire, a été lancé, pour une mise en œuvre en 2022.



Fête de la Science sur le site des Salines en partenariat avec le BRGM pour parler des évolutions littorales.

Comme à Vidal, des surveillances sont aussi effectuées, à hauteur de 8 ou 9 patrouilles par mois, pour un total de 102 patrouilles. Une attention particulière a été portée sur les feux, après 2 départs importants à déplorer, ayant atteint la première zone de savane.



Salines de Montjoly



VIGILANCE FEU

La saison sèche débute !
A partir d'aujourd'hui, vendredi 10 septembre,
activation du Plan feux de végétation par la préfecture.

18



RESTONS VIGILANTS !

2019 : 361 ha brûlés pour 441 départs de feux
2020 : 265 ha brûlés pour 181 départs de feux

Vous avez un doute ? contactez-nous !

06.94.26.19.77 / 06.94.44.88.68

asso@kwata.net

Visuel diffusé sur les deux pages Facebook de l'association afin d'alerter sur les risque d'incendies. Feu ayant nécessité l'intervention des pompiers.

Le projet Tuna malo "l'eau ensemble"



Avec une approche comparable à celle de Vidal Mondélice, un entretien avec riverains et usagers a permis de mieux caractériser les perceptions du site naturel, les attentes en termes de gestion. Le rapport final sera présenté en 2022.



En fin d'année, un partenariat a été mis en place avec Orange, il permettra notamment en 2022 de réaliser un guide la faune du site.

Le site de Pointe Liberté



Signée en décembre 2021, la co-gestion du site de Pointe Liberté avec la Mairie de Macouria, avec d'autres mesures compensatoires associées, est un nouvel enjeu pour cet axe "gestion de sites naturels", et nécessitera, en 2022, une réorientation des moyens et priorités d'actions de l'association. Ce site présente des forts enjeux de valorisation et de connaissance, de surveillance et de contrôle. Il devra aussi intégrer la proximité immédiate des travaux infrastructurel lourds.

4

Gestion d'une collection biologique



Gestion d'une collection biologique

JAGUARS

" Joindre l'Amazonie et la Guyane : Animaux, Ressources et Sciences"

La collection JAGUARS, physiquement hébergée par l'Institut Pasteur de la Guyane, a rapidement pris une importance majeure en Guyane, avec 489 espèces de vertébrés, et près de 15 000 échantillons (tissus, specimen). Les effectifs ont augmenté de manière importante entre 2020 et 2021, du fait notamment des cessions de collections du CNRS (amphibiens, reptiles, chauves-souris).



La collection a mis en place de nombreux conventionnements, avec les aires protégées, avec administrations scientifiques, les centres de soins pour la faune sauvage. La sécurisation de la conservation des échantillons, le cadre réglementaire assuré, en font un outil important pour le respect des contraintes administratives relatives aux espaces et espèces protégés, aux APA, aux conditions d'export. La collection JAGUARS est aussi devenue un outil majeur pour la connaissance de la biodiversité, en attestent les nombreuses sollicitations et publications issues de mise à disposition d'échantillons ou spécimen.

	Chiroptères	Mammifères non volants	Reptiles & amphibiens
Nombre d'espèces	119	94	276
Nombre d'échantillons *	3526	6050 **	4753

* tissus, organes, spécimen fixés ou congelés, pièces osseuses

** uniquement sur individus identifiés à l'espèce

JAGUARS

Le laboratoire

La collection

des dizaines de crânes et de spécimens des milliers d'ADN et de barcodes des dizaines de milliers de tissus

La capture

La collecte

L'acquisition des échantillons

Le prélèvement

Le stockage des échantillons

Un support technique et de service

Un support d'études et de recherche

Financé par :

Association Kenda - www.kenda.net - 05 94 21 42 31 - association@kenda.net



Collection de crânes.

Les ressources de la base JAGUARS sont sollicitées régulièrement, avec une longue mission de l'Institut des Sciences de l'Evolution de Montpellier en octobre 2021, venue travailler sur des specimen collectés depuis quelques années (individus tués sur la route, décédés au centre de soins SOS Faune Sauvage, au Zoo de Guyane). Deux sujets d'étude étaient en cours : l'anatomie comparée de la musculature de la tête, les communautés bactériennes hébergées dans les différents organes. Des sujets qui peuvent sembler un peu théoriques, mais qui ont une grande importance pour mieux comprendre l'évolution des espèces, l'influence de l'environnement sur leur morphologie et leur mode de vie, et les nécessaires interactions entre les microbes et les hôtes qui les hébergent.



Dissection d'un grand fourmiler.



Dissection d'un pac.

Les ressources sont mises à disposition pour de nombreux travaux de recherche et de thèse, et notamment, publié en 2021, l'article d'Opale Coutant, démontrant la pertinence de l'utilisation de l'ADN environnemental aquatique pour les inventaires de mammifères (Coutant et collaborateurs. 2021. Amazonian mammal monitoring using aquatic environmental DNA. *Molecular Ecology Resources* 21: 1875-1888. DOI: 10.1111/1755-0998.13393).

Une pensée pour François Catzeflis, l'un des pionniers de l'étude de la taxonomie des rongeurs et marsupiaux de Guyane, et initiateur des collections biologiques de mammifères de Guyane, qui nous a quitté en 2021.



5

Médiation environnementale,
expertise et aide
à la décision

Médiation environnementale, Expertise et aide à la décision



La contribution au débat public sur les grandes questions environnementales continue d'être portée par Guyane Nature Environnement, la Fédération des associations environnementales fondée par les trois associations historiques agréées de Guyane : le Gepog, la Sépanguy, et Kwata. Kwata est représentée au Conseil d'Administration de GNE par la Présidente et deux membres. Le dossier de la centrale du Larivot, avec ses nombreuses péripéties juridiques, a été l'un des chantiers importants de 2021, avec le travail sur la réforme du Code Minier, les contentieux sur l'activité minière et, pour la première fois, la présence de la fédération au Congrès mondial de la Nature.

L'association et/ou ses représentants, en leur nom propre, est membre de la commission des mines et de la CDPENAF, des comités de gestion des réserves naturelles nationales des Nouragues, du Connétable, le la Trinité, des marais de Kaw Roura, du Conseil d'Administration du Parc Amazonien, du CA du Conservatoire des Espaces Naturels.





6



Ressources humaines,
administratif, budget

Equipe 2021 et fonctions



- Thérèse Aloike, stagiaire (juin à août)
- Marc Gilles Apollinaire, animateur environnement (CDD, avril à août)
- Benoit de Thoisy, Directeur (CDI)
- Virginie Dos Reis, conservatrice des sites de Salines et Vidal, chef de projet (CDI)
- Edith Guilloton, animatrice environnement (CDD, avril à août)
- Tristan Larmignat, chargée de mission dispositif participatif (CDD, avril à août)
- Geoffroy Lemonier, animateur environnement, (CDD, juillet-août)
- Yanouwalé Nenesse, animateur environnement (CDD, avril à août)
- Andréa Poiret, chargée de mission dispositif participatif (CDD, à partir d'avril)
- Céline Reuter, responsable Education à l'environnement (à partir d'avril)

En dépit de cette seconde année de pandémie, rendant compliquée l'obtention de financements, le poste de responsable éducation à l'environnement a pu être réouvert, et un poste de chargée de mission dispositifs participatifs a été créé dans le cadre des programmes Itulu malo et Tuna malo.

Sur l'Ouest, les deux postes saisonniers tortues ont été ouverts, et sur l'Est, dès réouverture des plages, deux contrats courts ont été ouverts. Une stagiaire a été accueillie de mars à mai, dans le cadre d'un stage de BTS : elle a travaillé sur l'usage des plantes médicinales sur les sites de Vidal et des Salines.

Les principaux financements 2021

Direction des Territoires et de la Mer : suivi tortues marines, suivi lamantins et loutres, soutien à la vie associative

Office français de la biodiversité : aires terrestres éducatives, projet Inonol malo

Mairie de Rémire-Montjoly : gestion des Salines de Montjoly

Le partenariat avec Guyane Automobile

En 2021, l'association et l'entreprise **Guyane Automobile** ont signé une convention de partenariat, avec la mise à disposition d'un véhicule électrique, et de la part de Kwata des interventions régulières auprès des salariés de l'entreprise, et des messages de promotion du développement durable.

L'association a initié aussi d'autres partenariats avec des entreprises privées (Orange, Carrefour), elles se concrétiseront en 2022.



Bilan financier

Les comptes annuels 2021 de l'association ont été faits par le cabinet comptable ADC, à Rémire-Montjoly. Le commissaire aux comptes est M. Hébert, *Bruno Hébert et associés*, Cayenne.

Le total du bilan actif net est de 203 848 €, et la trésorerie nette de 78 171 €. Le fonds de roulement net global est de 55 599 €. Ce bilan et le fonds de roulement, plus faibles que la dernière année de référence (2019), reflètent la réduction importante des coûts de fonctionnement, pour faire face à la situation économique complexe du fait de la crise. Grâce à cette gestion très serrée, la trésorerie a pu être réaugmentée entre 2020 et 2021, et redevenir beaucoup moins critique. Sur la seconde partie de l'année, de nouveaux financements et projets ont pu être obtenus, dans une dynamique nettement plus positive que l'année 2020.

Fin 2021, l'association avait un total de "produits à recevoir" de 107 853 €. Il est à noter qu'une part importante (~ 30 000 €) ne sera pas reçue, le projet TRAMES n'ayant pas été totalement exécuté.

Les dettes fournisseurs constatées au 31 décembre étaient de 3 740 €, elles ont été payées depuis la clôture de l'exercice. Les dettes fiscales et sociales ont été également payées depuis la clôture.

Le total des produits de fonctionnement s'élève à 126 749 € avec toutefois une poursuite de la baisse des subventions accordées, mais compensée par une augmentation des prestations :

- 90 471 € de subventions engagées
- 34 038 € de prestations de services (inventaires faunistiques, expertise, et animations)
- 223 € de ventes de marchandises, soit 20% des ventes de 2020 et 10% de 2019, explicable par la fermeture du local au public et l'absence d'événements permettant les ventes.
- 2 010 € de recettes liées aux adhésions et dons.

Les charges d'exploitation ont dû encore être baissées en 2021 afin d'être en mesure d'assurer la pérennité de la structure lors de cette période économiquement compliquée. Elles se décomposent en 122 245 € consacrés aux salaires et 16 393 € aux cotisations sociales, 71 141 € consacrés aux achats et charges externes, 3 397 € de dotation aux amortissements et dépréciations. La ligne "rémunérations" a continué de baisser (122 000 €), du fait de contrats saisonniers réduits en raison du contexte sanitaire.

Du fait du report de ressources (subventions FEDER et DGTM, 170 237 €) et considérant 123 597 € d'engagements à réaliser sur des ressources affectées, le total des produits est de 298 476 €, très en deçà de 2020 (367 885 €) et 2019 (488 432 €). Cela s'explique par les subventions moins importantes et les reports de ressources moindres du fait des projets pluriannuels (FEDER) dont l'exécution s'est terminée en 2021.

L'association est ainsi déficitaire (-77 114 €) en 2021. Cela est en grande partie le reflet du mode de fonctionnement comptable des projets FEDER, avec notamment l'inscription en produits de la totalité de l'enveloppe financière disponible. Or, la somme perçue en fin de projet est en réalité au prorata de l'exécution. En cas de sous-exécution, les sommes perçues, même si elles correspondent aux dépenses, sont donc en deçà du produit attendu, s'en suit alors un déficit en termes comptables



7

Les perspectives 2022



Perspectives 2022

L'ouverture de la nouvelle programmation de fonds européens est attendue, elle pourrait permettre de déposer un projet global de connaissance, gestion et valorisation des trois sites naturels gérés.

La signature des mesures compensatoires sur le site de Vidal Mondélice et de Pointe Liberté permettra d'amener un peu de trésorerie pour la gestion quotidienne, et de prévoir l'embauche d'un technicien naturaliste affecté aux sites en gestion. Dans le cadre des mesures de compensation du Grand Port Maritime, une extension du site de Vidal est envisagée, et va amener de nouvelles perspectives de projets. Une mesure compensatoire et la location d'une parcelle à l'Etat pour la construction du Pont du Larivot amènera aussi un peu de trésorerie pour la gestion courante du site

L'importance que vont prendre les sites dans l'activité de l'association va nécessiter la redéfinition de certaines fonctions au sein de l'équipe, et des ouvertures de nouveaux postes. Toutefois, les autres activités, notamment l'étude de la grande faune, ne doivent pas être délaissées, et des moyens doivent y rester alloués.

